

Le lézard, Dali et dada

Elie Bou-Rjeily

Que l'état dans lequel se trouve la dernière phase de tout un cheminement, parfois docile envers son propre initiateur, parfois rebelle à toute notion de règle, même quand elle est complètement évanescence, place l'art dans une myriade de théories, où, parfois, la plus simple se trouve la plus compliquée.

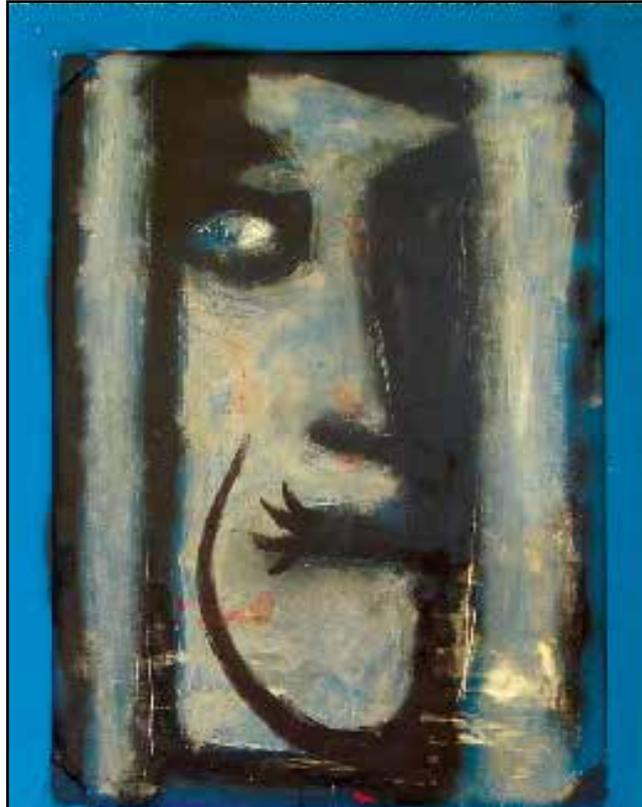
Depuis les premiers gestes de refus du dessin à figures identifiables, jusqu'à l'élimination du dessin en lui-même, et par conséquent l'identifié, le chemin n'a été que des plus hasardeux.

La matière ne pouvant être qu'un vecteur de création ; seule et pure. Souvent sans « rôle » évident, mais toujours physique, dure et brutale, place l'œuvre dans une contemporanéité qui véhicule un refus de toute notion d'esthétique au profit d'une approche plus réaliste du Beau « conditionné ».

Ceci peut être valable pour un passé. Mais ce passé construit le demain.

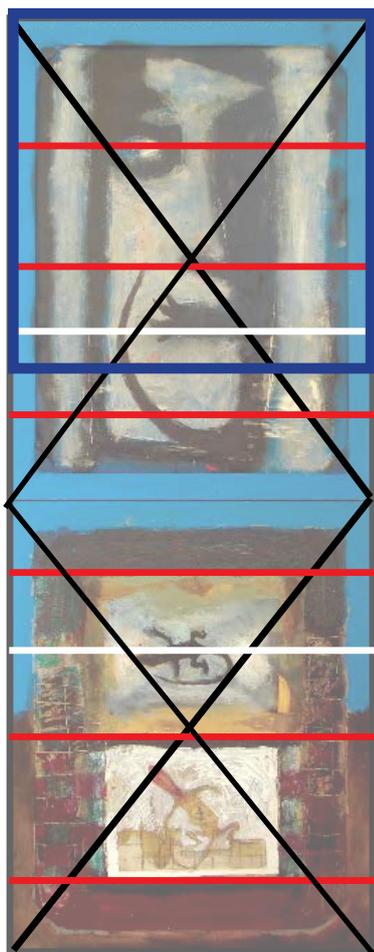
Dada-li, une oeuvre du refus du prêt-à-penser

Un bon dessinateur n'est pas forcément un talentueux peintre. Ceci implique que toute autosatisfaction ne peut qu'être handicapante pour quelqu'un qui cherche à faire reculer son ignorance. L'art n'est pas forcément figuration, mais il commence par le figuratif.



Dada-li, 2008
Technique mixte
sur bois
160x60 cm

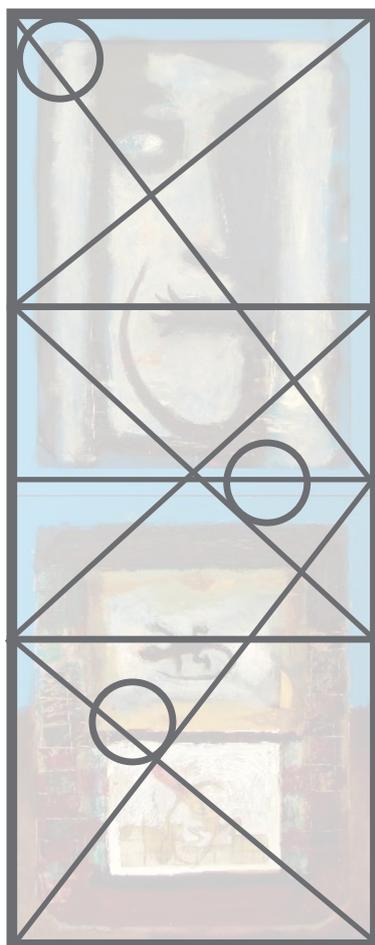
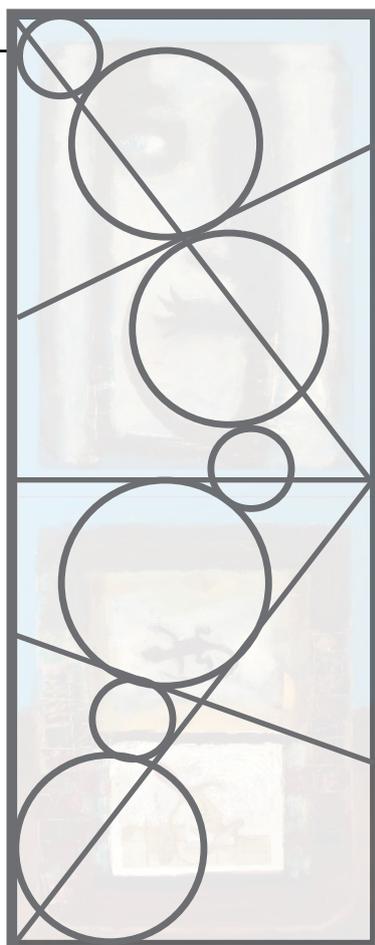




Dada-li en est la preuve.

La structure selon laquelle cette oeuvre en hauteur a été construite se rapporte à un rapport basé sur la règle d'or. Elle mesure 160 cm de hauteur sur 60 cm de largeur. En isolant le premier carré de 60 cm de côté, le rapport restant devient 100/60, ce qui vaut une constante de 1,6 correspondant au nombre d'or.

Puis, les points d'intersection des diagonales de chaque panneau correspondent aux points de tensions centraux de l'oeuvre où, le lézard et son rappel dans la moustache de Dali occupent les deux angles les plus aigus du losange ouvrant la danse à une évocation visuelle subtile et vicieuse.



Le jeu circulaire qui alterne le cercle et son tiers contribue à cette danse macabre. Une sorte de requiem pour ce pauvre lézard englué dans la pâte et qui s'harmonise avec l'arc du cercle inférieur, évoquant un rituel d'une mort par substitution.

On dessine, on peint mais la signification n'est pas : l'art est au bout des lignes, des traits ou des nuances.

Figuratif et abstrait s'acoquent, se lancent des regards et s'harmonisent dans une vision où la couleur et son complémentaire se titillent et se scrutent.

Une des forces de la peinture est surtout, cette capacité de pouvoir se laisser arracher le sujet au profit d'un voyage suggestif dans l'in-

“Oscillation” et abstraction

Elie Bou-Rjeily

sinuation que délivre le support en épousant le matériau.

En caressant la surface ou en l'agressant, l'intervenant suscite des contradictions entre support et matière ajoutée, entre contenant et contenu, entre rugueux et lisse... Mais, n'aboutissant qu'à une tentative de synthèse, les informations, à première vue contradictoires mais souvent complémentaires, compte tenu le besoin d'existence qui précède toute accommodation, se rendent impossible à extraire.

D'où cette confusion salvatrice qui redonne à l'oeuvre sa virginité originelle : le questionnement à répétition. Et si Dali ou Dada appartiennent à une autre époque, toute époque reste adaptée à un grand coup de gueule. Un vrai.

Oscillation

Applatir l'espace, c'est le réduire à son oscillation originelle, instigatrice de sa rébellion sur le chaos. A force de refuser, il finit par imposer son existence. Plate autant que profonde. Irréelle autant que réelle.

L'espace est mis à l'épreuve. Compressé, serré, réduit à jouer le rôle d'accompagnateur. Agressif parfois, et d'autres fois doux, mais toujours cousu dans le corps de la trame de fond, aussi unificatrice que possible, aussi ramassée, aussi «inexistante».

Les corps fluctuant dans leurs images renvoyées de mille parts,

les membres cherchant des appuis dans la structure d'un monde nouveau, les signes cherchant à adopter une structure achèvent cette période et annoncent leur révocation. Après avoir légué à la matière un rôle autre que celui auquel elle était destinée, le côtoiement du danger incite à l'adopter.

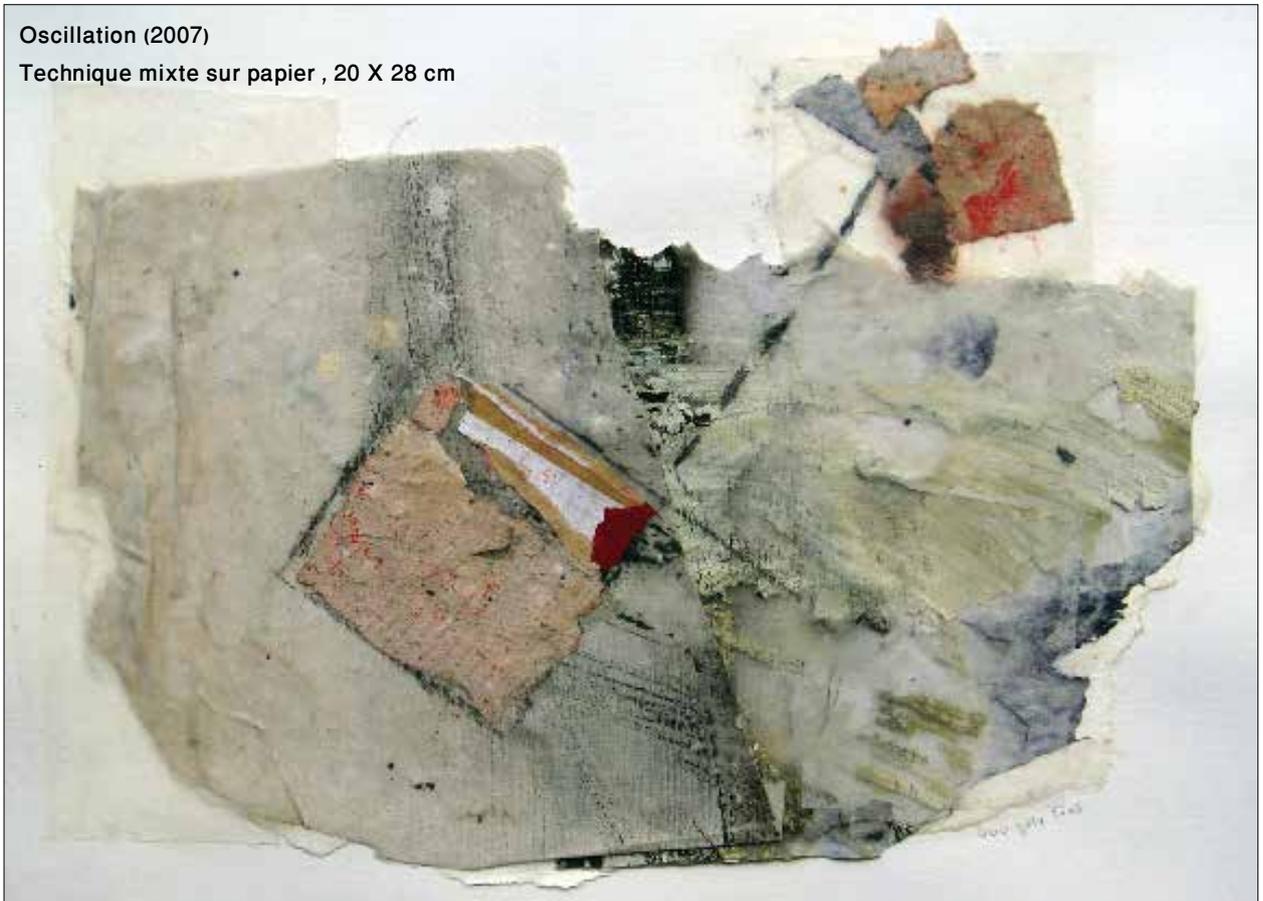
Voyager, même quand on s'est établi, voyager dans l'autre côté sans espoir de retour ou plutôt, sans vouloir retourner implique un saut des plus grand. Aller plus loin.

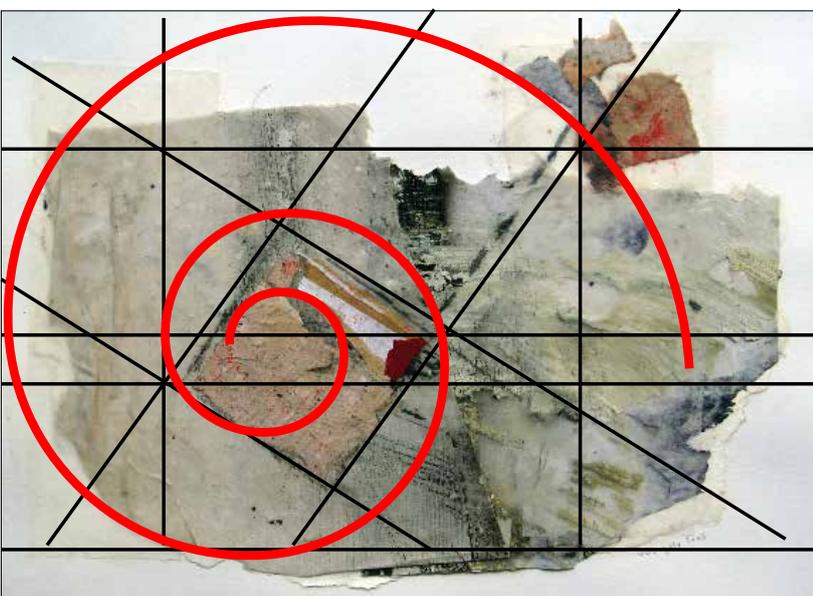
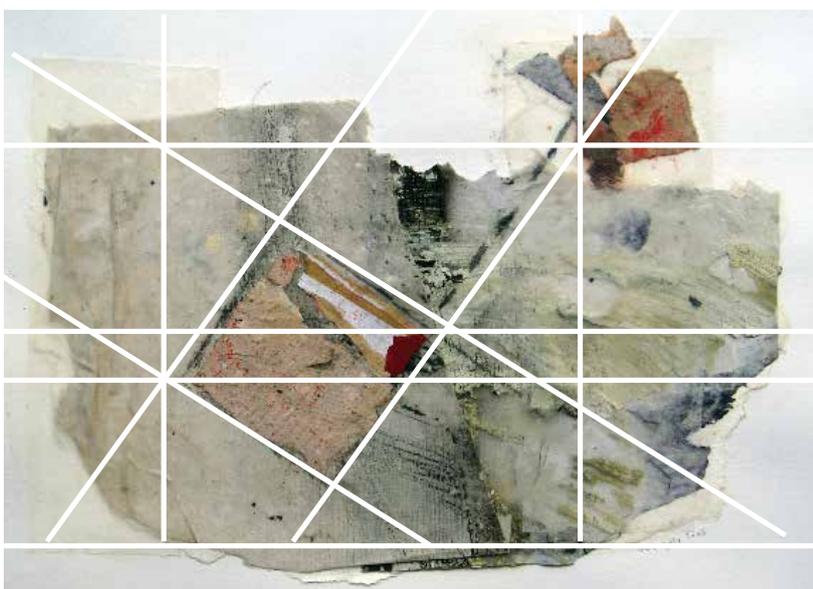
Ici, le monde pictural, après des années de maltraitance, se calme et se rationalise en douceur.

Après la «symétrie dynamique», la surface devient le lit de symboles,

Oscillation (2007)

Technique mixte sur papier , 20 X 28 cm





mariés à de délicats équilibres où l'instant présent résonne comme l'écho de toute une recherche traînant derrière elle une longue expérience dans la démolition du grand édifice de l'art et l'homicide de tous ses saints.

Une fois dans la tombe, le désir de revivre recrée ses symboles pour un instant et s'évanouit aussitôt.

La matière n'est plus forcément épaisse et à la limite de l'agressivité car tirée de l'instant quotidien, elle est plus moulante et tourne autour des autres matières sans les irriter, créant cette alchimie délicate mais savante entre couleur et structure, entre matière et forme, entre espace et esprit.

Le monde pictural enlève sa couche battante pour aller vers des compositions à la limite du minimalisme par le biais d'une machine picturale qui capture l'instant dans sa vibration originelle vers sa forme la plus élémentaire afin de l'harmoniser par des lignes secrètes avec la vocation structurelle de l'alchimiste.

Le monde ne doit pas être conscient de son existence.

En temps qu'oscillation

Et les renvois vers le centre d'une courbe logarithmique qui englobe toutes les lignes fortes de la composition qui jonglent entre les tiers et la section d'or ne font que déclencher ce chaos rangé dans la plus libre de la pensée humaine : l'art.

L'espace devient sacré par la force de l'existence. Par sa matière recomposée dans des matières qui possèdent tout sauf la noblesse. Une matière qui se suffit et s'auto-crée en continu.